

77- Karibu, 42 ans de vie partagée avec des personnes en grande précarité

KARIBU veut dire Bienvenue en Swahili. En 1975, Olivier Chazy alors chargé de mission au ministère des affaires sociales et locataire d'un pavillon de banlieue à Meudon, décide d'accueillir des personnes en grande précarité et marginalité. Cette aventure improbable, mouvementée parfois, soutenue par quelque uns des colocataires dynamiques, a duré 11 ans. En 1986, les services du Préfet découvrent cette communauté, s'y intéressent et proposent de la réhabiliter, d'agrandir le pavillon devenu insalubre et de donner un cadre associatif à ce projet. Karibu est ainsi né de l'opportunité offerte par l'institution et de la volonté de vivre simplement avec les exclus d'un agent bien intégré dans la société.

A Meudon, Karibu gère une résidence sociale type « logement passerelle ». Elle héberge, chaque année, cinq familles africaines avec enfants sans logement, adressées par les services sociaux (le 115 et la ville de Bagneux) en l'attente d'un relogement. Des liens privilégiés ont été établis avec les villes de Bagneux, Nanterre et Boulogne, qui adressent des familles et s'engagent à les reloger

Parallèlement, l'association apporte son soutien à une association congolaise éponyme à Kinshasa, en lui procurant des fonds pour aider les enfants des rues (570 enfants en 12 ans) avec 8 salariés et participe ainsi à lutter contre la grande pauvreté.

Le budget provient de l'Etat, des allocations logement, de la contribution des résidents, de la région. Depuis sa création en 1986, elle a aidé 270 familles. Elle bénéficie du soutien de 10 bénévoles très actifs et de 600 bénévoles, ponctuellement et financièrement.

Les familles hébergées sont totalement indépendantes, font courses, cuisine et ménage. Elles travaillent pour la plupart pendant que les enfants sont gardés en crèche ou à l'école pour les plus grands. Par ailleurs, elle organise des activités de loisir, des sorties baignade à Fontainebleau, des fêtes de quartier. Elle soutient l'insertion des familles, la valorisation de la culture africaine. Elle offre des activités aux enfants. Elle maintient le lien avec les anciennes familles hébergées et leur parenté.

Depuis 2016, l'association est en danger. Le bail de la résidence sociale a été rompu, pour cause de non-respect des normes. Le surcoût entraîné par la montée des normes de logement est très importantes dans les Hauts de Seine, de 43% plus élevées que les normes légales. L'association bute également sur la difficulté à reloger les familles pendant la durée des travaux. Cependant, Karibu bénéficie de nombreux soutiens. L'association Solidarité nouvelle pour le logement 92 (SNL) est prête à étudier la possibilité d'apporter des solutions. On peut donc être raisonnablement optimiste sur l'avenir des activités de l'association en Île-de-France. Parallèlement, l'autre association Karibu, celle de Kinshasa, connaît un succès éclatant et débute quatre nouveaux projets (prévention santé, agriculture, coopérative mutuelle, et accompagnement de 50 nouveaux enfants des rues) avec comme représentant local : le directeur financier de la Banque Mondiale de Kinshasa et un budget de 40 000 €.

L'association appuie la culture des migrants, favorise leur socialisation. Elle participe au plaidoyer en faveur des peuples et défend le droit des pauvres. Au cours des ans, elle a évolué vers une recherche d'efficacité sans jamais renoncer à ses fondements humanistes, Cette expérience est une invitation à être tous acteurs du changement. Elle leur adresse un message « *chacun à en lui les ressources pour accomplir sa vie et participer à la construction d'un monde plus humain* »

Contact

Olivier Chazy 01 46 23 01 35 olivier@karibu-asso.fr 19 rue du Lieutenant. Batany 92190 MEUDON

Lien <http://www.karibu-asso.fr/>

Voir aussi article de La Croix (2013)

http://www.lavie.fr/hebdo/2013/3550/un-refuge-pour-des-familles-sans-abri-12-09-2013-43992_531.php

Résumé

Depuis 1975, Olivier Chazy, chargé de mission au ministère des affaires sociales, accueille des personnes d'origine africaine, en grande précarité et marginalité dans un pavillon à Meudon, avec la volonté de vivre simplement et fraternellement avec les exclus. En moyenne 12 personnes sont hébergées, enfants compris. Les familles hébergées sont totalement indépendantes, font courses, cuisine et ménage. Elles travaillent pour la plupart pendant que les enfants sont gardés en crèche ou à l'école. L'association organise également des activités de loisirs, des sorties baignade à Fontainebleau, des fêtes de quartier. Elle soutient l'insertion des familles, la valorisation de la culture africaine. Elle offre des activités aux enfants. Elle maintient le lien avec les anciennes familles hébergées et leur parenté. Depuis 2016, l'association est en danger. Le bail de la résidence sociale a été rompu, pour cause de non-respect des normes. L'association bute également sur la difficulté à reloger les familles pendant la durée des travaux. Cependant, Karibu bénéficie de nombreux soutiens, et on peut être raisonnablement optimiste sur l'avenir des activités. Cette expérience est une invitation à être tous acteurs du changement. Elle leur adresse un message « *chacun à en lui les ressources pour accomplir sa vie et participer à la construction d'un monde plus humain* ».